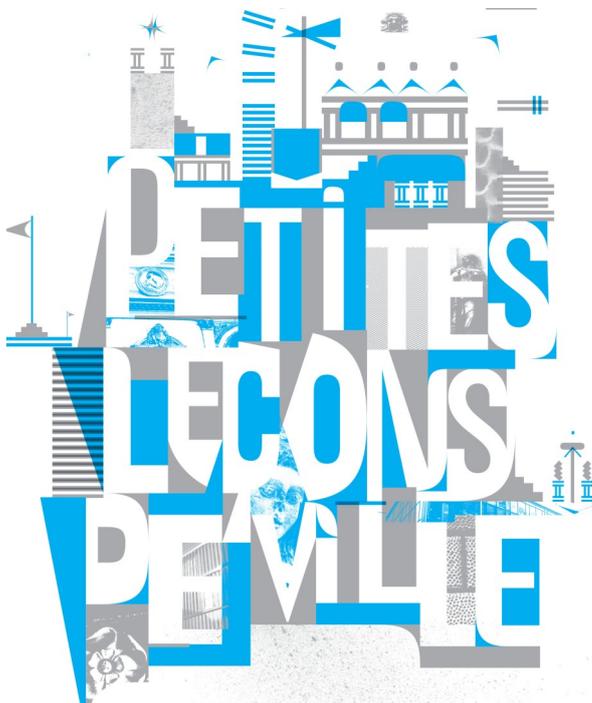


## BAINS-DOUCHES : UN ÉQUIPEMENT SOCIAL ET SANITAIRE INDISPENSABLE



Les bains-douches parisiens sont gérés par la Direction de la Jeunesse et des Sports, bien qu'ils ne soient pas des équipements sportifs. Cela s'explique par le contexte de construction des bains-douches, historiquement lié aux piscines. Bien que les bains-douches soient des établissements sociaux, ils sont toujours gérés par la DJS. La politique municipale actuelle est de gérer et entretenir les dix-sept bains-douches existants ; aucun projet de construction neuve n'est en cours, et il est d'ailleurs difficile de créer de nouveaux bains-douches. Les dernières constructions (par exemple, rue de Rome, seul équipement construit au XIX<sup>e</sup> siècle) ont servi à remplacer d'anciens bains-douches.

Après une cinquantaine d'années de déclin continu dans la fréquentation des bains-douches, la Ville de Paris a décidé d'en rendre l'accès gratuit en mars 2000. Depuis, le nombre d'entrées par an est passé de 300 000 à près d'un million actuellement. Le public a changé : il y a une génération, le public n'était pas toujours désinséré et les bains-douches étaient des lieux de socialisation. Aujourd'hui, et suite aux grands mouvements migratoires, le public est majoritairement étranger. Les bains-douches, qui étaient sous-utilisés, sont désormais saturés.

Cet article met en perspective l'intervention de **Patrick Leclère** à la quatrième soirée du cycle de cours publics les Petites Leçons de Ville, LES BAINS-DOUCHES, proposée en 2019, par le CAUE de Paris.

**Patrick Leclère** est chargé de mission à la Direction de la Jeunesse et des Sports. Il suit plus particulièrement les dossiers relatifs à l'innovation sportive et les relations avec les usagers.

Le changement de public change la relation avec les usagers. Il faut par exemple s'adapter à un public qui parle peu français, et qui a une relation propre avec l'hygiène et la mixité. Lors des deux dernières nuits de la solidarité, il a notamment été constaté qu'un nombre significatif de femmes sans-abri ne fréquente pas les bains-douches, dont le public est à 80% masculin. Pour qu'elles puissent bénéficier de cet équipement en toute confiance, la Ville de Paris expérimente, en lien avec le Samu social, une nouvelle organisation : le matin, le bain-douche est ouvert à tous, et l'après-midi est réservé exclusivement aux femmes.

Pour faire face à l'arrivée massive du public, l'administration parisienne s'est adaptée. Les horaires sont étendus pour mieux correspondre aux temps d'affluence. La Ville veut aussi augmenter l'offre de service et cherche à insérer les bains-douches dans un tissu social avec des bagageries, laveries, vestiaires, permanences sociales ou médicales. Pour cela, elle travaille fréquemment avec des partenaires tels que le centre d'action sociale.